

# **SGBD - 2<sup>e</sup>**

## PL-SQL - Chapitre 2 - Les types de données et les variables

---

Anne Léonard

6 septembre 2023

Haute École de la Province de Liège

# Table des matières du chapitre i

1. Types de données scalaires
2. Types de données LOBS
3. Structure d'un bloc
4. Déclaration de variables
5. Types composites ou composés
6. Conversion de types
7. Types REF

## Table des matières du chapitre ii

- 8. Visibilité des variables
- 9. Opérateurs et expressions
- 10. Logique trivalente et valeur NULL
- 11. Séq. et pseudo-colonnes du PL/SQL

## **Types de données scalaires**

---

# Table des matières de la section : Types de données scalaires

## i

### 1. Types de données scalaires

#### 1.1 Quatre catégories

#### 1.2 Types de données numériques

#### 1.3 Types de données numériques NUMBER[(P, S)]

#### 1.4 Types de données numériques BINARY\_INTEGER

#### 1.5 Types de données numériques PLS\_INTEGER

#### 1.6 Types de données numériques BINARY\_FLOAT

#### 1.7 Types de données numériques CHAR

#### 1.8 Types de données numériques VARCHAR2

#### 1.9 Types de données numériques LONG

# Table des matières de la section : Types de données scalaires

## ii

1.10 Types de données numériques RAW

1.11 Types de données numériques ROWID

1.12 Types de données numériques NCHAR

1.13 Types de données DATE, TIME et INTERVAL

2. Types de données LOBS

3. Structure d'un bloc

4. Déclaration de variables

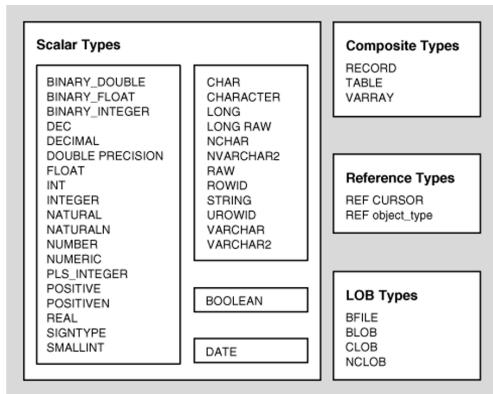
5. Types composites ou composés

# Table des matières de la section : Types de données scalaires

## iii

- 6. Conversion de types
- 7. Types REF
- 8. Visibilité des variables
- 9. Opérateurs et expressions
- 10. Logique trivalente et valeur NULL
- 11. Séq. et pseudo-colonnes du PL/SQL

# Types de données scalaires



**Figure 1** – Types de données scalaires



# Types de données scalaires : Quatre catégories

Scalaires	Ces types sont atomiques : ce sont les types utilisés pour définir une colonne d'une table
Composés	Ces types comprennent plus d'un élément ou composant
Références	Ces types permettent de définir des références vers d'autres types
Grands Objets (LOB = Large Binary Object)	Ces types de données spécifient la localisation d'un "grand objet" binaire comme une image stockée dans la base de données ou un fichier externe.

# Types de données scalaires : Quatre catégories

1. Types de données numériques
2. Types de données "caractères"
3. Type de données booléen
4. Types de données **DATE**, **TIME** et **INTERVAL**

# Types de données scalaires : Types de données numériques

- **NUMBER**[(P, S)]
- **BINARY\_INTEGER**
- **PLS\_INTEGER**
- **BINARY\_FLOAT** et **BINARY\_DOUBLE**

# Types de données scalaires : Types de données numériques

## NUMBER[(P, S)]

- P : nombre de chiffres significatifs
- S : nombre de décimales
- **NUMBER** possède quelques sous-types permettant une compatibilité ANSI/ISO dont, entre autres :
- **DEC** ou **DECIMAL** : nombre, virgule fixe, de 38 chiffres max
- **INTEGER**, **INT** ou **SMALLINT** : entier de 38 chiffres max

# Types de données scalaires : Types de données numériques

## **BINARY\_INTEGER**

- **BINARY\_INTEGER** Nombres entiers signés compris entre -2.147.483.647 et +2.147.483.647
- Types dérivés :
  - **NATURAL** ou **POSITIVE** : Permettent de restreindre uniquement aux valeurs non négatives (pour **NATURAL**) ou positives (pour **POSITIVE**)
  - **NATURALN** ou **POSITIVEN** : Idem que pour NATURAL et POSITIVE, mais n'acceptent pas la valeur nulle
  - **SIGNTYPE** : Retreint un entier aux valeurs -1, 0, 1

# Types de données scalaires : Types de données numériques

## PLS\_INTEGER

- Il est **plus performant** que **NUMBER** et **BINARY\_INTEGER** qui utilisent des bibliothèques arithmétiques
- Même s'il possède le même rang que **BINARY\_INTEGER**, il ne se comporte pas toujours de la même manière
- Alors que **BINARY\_INTEGER** ne génère pas une **exception** lorsqu'un dépassement de capacité intervient lors d'un calcul si le résultat est transféré dans un **NUMBER**, **PLS\_INTEGER** génère bien une exception
- Pour des raisons de compatibilité, il est toujours possible d'utiliser **BINARY\_INTEGER**, mais il est conseillé d'utiliser **PLS\_INTEGER** dans les nouvelles applications

# Types de données scalaires : Types de données numériques

## **BINARY\_FLOAT**

- **BINARY\_FLOAT** et **BINARY\_DOUBLE**
- Ces 2 types de données sont nouveaux depuis Oracle 10g
- Il s'agit de nombres floating-point de format IEEE-754 simple et double précision
- Ils permettent d'augmenter la performance d'applications nécessitant certains types de calculs notamment certaines applications manipulant des données scientifiques.

# Types de données scalaires : Types de données numériques

## CHAR

- **CHAR** [(maximum size [CHAR | BYTE])]
- Chaînes de longueur fixe
- Stockage dépendant du jeu de caractères de DB
- Taille exprimée par défaut en bytes (maximum 32767)

ATTENTION : Aux jeux de caractères multi byte. On préfère

**CHAR(20 CHAR)**



# Types de données scalaires : Types de données numériques

## VARCHAR2

- VARCHAR2 (maximum size [CHAR | BYTE])
- Chaînes de longueur variable
- Stockage dépendant du jeu de caractères de DB
- Taille exprimée par défaut en bytes (maximum 32767)

# Types de données scalaires : Types de données numériques

## LONG

- **LONG** et **LONG RAW**
- Le type **LONG** est similaire à **VARCHAR2** sauf que le nombre maximum de bytes est 32760
- **LONG RAW** est similaire mais n'est pas interprété par le PL/SQL
- Les variables de type **LOB** sont destinées à remplacer les types **LONG** et **LONG RAW**

# Types de données scalaires : Types de données numériques

## RAW

- **RAW** (**maximum size**)
- Ce type de données permet de traiter des données binaires ou des caractères en binaire.

# Types de données scalaires : Types de données numériques

## ROWID

- **ROWID UROWID**
- De manière interne, chaque table de base de données possède une pseudo-colonne **ROWID** qui comprend une valeur binaire. Chacune de ces valeurs (rowid) représente l'adresse de stockage de la ligne correspondante.
- **ROWID** permet uniquement de traiter des rowids physiques  
**UROWID** (rowids universels) permet de traiter les rowids physiques, logiques et "étranger", c'est-à-dire vers des tables étrangères (non Oracle).

La fonction CAST permet de convertir une donnée de type rowid

```
1 SELECT CAST(ROWID AS CHAR(30))  
2 FROM DUAL;
```

# Types de données scalaires : Types de données numériques

## NCHAR

- **NCHAR**[(maximum **size**)] et **NVARCHAR2** (maximum size)
- Les types de données NCHAR et NVARCHAR2 sont identiques au types CHAR et VARCHAR2 mais les données sont traitées et stockées au format du jeu de caractères national.

# Types de données scalaires : Types de données DATE, TIME et INTERVAL

- Type **DATE**
- Type **TIMESTAMP** [(précision)]
- Type **INTERVAL DAY** [(précision)] **TO SECOND** [(précision)]
- Type **INTERVAL YEAR** [(précision)] **TO MONTH**

## **Types de données LOBS**

---

- Sont regroupés sous cette appellation tous les large objects
- Ils peuvent contenir des données non structurées pouvant aller jusqu'à 4 gigabytes.
- Nous ne les aborderons pas dans le cadre de ce cours.



## **Structure d'un bloc**

---

# Structure d'un bloc

## Structure d'un bloc

```
1 DECLARE  
2   -- Une section de déclaration de variables  
3 BEGIN  
4   -- Une section d'instructions  
5 EXCEPTION  
6   -- Une section d'exception  
7 END;
```

- Une section de déclaration de variables
  - Permet de stocker des données récupérées par des instructions SQL dans les colonnes des tables. Elles peuvent également conserver des données internes au bloc. Les variables peuvent être scalaires ou composées Les variables doivent être obligatoirement déclarées avant leur utilisation
- Une section d'instructions
- Une section d'exception

## **Déclaration de variables**

---

# Déclaration de variables

## Déclaration de variables

```
1 Nom_Variable [CONSTANT] TYPE [NOT NULL]  
2   [{DEFAULT | := ] VALEUR;
```

- **Nom\_variable** : ce nom de variable doit être unique dans le bloc
- **TYPE** : le type de la variable qui peut être un type scalaire ou un type composite
- **CONSTANT** : La valeur de la variable est une constante qui ne sera pas modifiable dans le bloc
- **NOT NULL** : la variable doit obligatoirement être assignée, sinon une erreur est générée
- **:= VALEUR** : la variable est initialisée avec la valeur

# Déclaration de variables

Une variable déclarée NOT NULL doit avoir une affectation d'initialisation

```
1 DECLARE
2     Vuser          VARCHAR2(35) := USER;
3     -- PLS-00218: a variable declared NOT NULL must have
4         an initialization assignment
5     VNotNull        INTEGER NOT NULL;
6     Vdefault        INTEGER DEFAULT 1;
7     Vconst CONSTANT INTEGER      := 1;
8 BEGIN
9     DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Vuser : ' || Vuser);
10    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('VNotNull : ' || VNotNull);
11    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Vdefault : ' || Vdefault);
12    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Vconst : ' || Vconst);
13 END;
```

# Déclaration de variables

L'expression 'VCONST' ne peut pas être utilisée comme cible d'une affectation

```
1  DECLARE
2      VNotNull INTEGER NOT NULL := 1;
3      Vconst  CONSTANT INTEGER := 1;
4  BEGIN
5      DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('VNotNull : ' || VNotNull);
6      DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Vconst : ' || Vconst);
7      VNotNull := 0;
8      -- PLS-00363: expression 'VCONST' cannot be used as an
        assignment target
9      Vconst := 0;
10 EXCEPTION
11     WHEN OTHERS THEN
12         DBMS_OUTPUT.PUT_LINE (SQLERRM);
13 END;
```

## **Types composites ou composés**

---



- Ces types de données font partie des types de données définis par le programmeur PL/SQL
- Parmi ces types, on retrouve également les types dérivés ou sous-types, objets de la section suivante.

# Types composites ou composés : Type RECORD

Le type de données RECORD permet de déclarer des types de variables composites.

- Un **RECORD** est l'équivalent de la définition d'un enregistrement ou d'une structure de données d'un langage de 3ème génération
- Il doit faire l'objet d'une déclaration d'un type de données et ensuite une variable peut être définie à l'aide de ce type

Donc, pour déclarer un RECORD, on doit passer par deux étapes distinctes :

- Déclarer un TYPE correspondant à la structure voulue
- Utiliser ce TYPE pour déclarer une variable

# Types composites ou composés : Type RECORD

Exemple : (cfr schéma SCOTT table emp)

```
1  DECLARE
2      TYPE TupleEmploye IS RECORD (
3          EmpNo  NUMBER(4),
4          Ename  VARCHAR2(10),
5          Job    CHAR(9),
6          Mgr    NUMBER(4),
7          HireDate DATE,
8          Sal    NUMBER(7,2),
9          Comm   NUMBER(7,2),
10         DeptNo NUMBER(2));
11         UnEmploye TupleEmploye; -- On se sert du record
12 BEGIN
13     null;
14 END;
```

# Types composites ou composés : Type RECORD i

Exemple : Initialisation d'un RECORD

```
1  DECLARE
2      TYPE TupleEmployee IS RECORD
3          (
4              EmpNo      NUMBER(4),
5              Ename      VARCHAR2(10),
6              Job        CHAR(9),
7              Mgr        NUMBER(4),
8              HireDate   DATE,
9              Sal        NUMBER(7, 2),
10             Comm       NUMBER(7, 2),
11             DeptNo     NUMBER(2)
12          );
13      UnEmployee TupleEmployee;
14  BEGIN
```

## Types composites ou composés : Type RECORD ii

```
15  SELECT * INTO UnEmploye FROM emp WHERE empno = 7788;  
16  DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Le client 7788 : ' ||  
    UnEmploye.Ename  
17    || ' ' || UnEmploye.Job);  
18  END;
```

## Types composites ou composés : Utilisation de %TYPE

- L'attribut **%TYPE** permet de déclarer une variable dont le type est basé sur le type d'une colonne ou d'une autre variable
- Les variables déclarées à l'aide de l'attribut **%TYPE** héritent du type de données de la colonne ou de la variable référencée mais non automatiquement des contraintes (comme **NOT NULL** ou **DEFAULT**)

# Types composites ou composés : Utilisation de %TYPE i

## Utilisation de %TYPE

```
1  DECLARE
2      TYPE TupleEmployee IS RECORD
3          (
4              EmpNo      Emp.Empno%TYPE ,
5              Ename      Emp.Ename%TYPE ,
6              Job        Emp.Job%TYPE ,
7              Mgr        Emp.Mgr%TYPE ,
8              HireDate   Emp.HireDate%TYPE ,
9              Sal        Emp.Sal%TYPE ,
10             Comm       Emp.Comm%TYPE ,
11             DeptNo     Emp.DeptNo%TYPE
12          );
13
14  UnEmployee TupleEmployee;
```



## Types composites ou composés : Utilisation de %TYPE ii

```
15 BEGIN
16     SELECT * INTO UnEmploye FROM emp WHERE empno = 7788;
17     DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Le client 7788 : ' ||
18                           UnEmploye.Ename || ' ' ||
19                           UnEmploye.Job);
19 END;
```

# Types composites ou composés : Utilisation de %TYPE

ma\_variable hérite de la contrainte NOT NULL

```
1 DECLARE
2     VariableDeBase NUMBER NOT NULL := 0;
3     ma_variable     VariableDeBase%TYPE;
4 BEGIN
5     NULL;
6 END;
```

# Types composites ou composés : Utilisation de %TYPE

ma\_variable n'hérite pas de la clause DEFAULT

```
1 DECLARE
2     VariableDeBase NUMBER DEFAULT 20;
3     ma_variable      VariableDeBase%TYPE;
4 BEGIN
5     DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Variable de base ' ||
6                           VariableDeBase);
7     DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Variable dérivée ' ||
8                           ma_variable);
9 END;
```

# Types composites ou composés : Utilisation de %ROWTYPE

## Utilisation de %ROWTYPE

```
1 DECLARE
2     UnEmploye Emp%ROWTYPE;
3 BEGIN
4     SELECT * INTO UnEmploye FROM emp WHERE empno = 7788;
5     DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Le client 7788 : ' ||
6                           UnEmploye.Ename || ' ' ||
7                           UnEmploye.Job);
8 END;
```

Il n'est **pas** nécessaire de **connaître le nom de toutes les colonnes** d'une table ni le nombre et l'ordre de ces colonnes pour effectuer une sélection.

# Types composites ou composés : Utilisation de %ROWTYPE

## Portée des variables

```
1 DECLARE
2     Ename Emp.Ename%TYPE := 'SCOTT';
3 BEGIN
4     -- Le nom de la colonne l'emporte sur le nom de la
5     -- variable.
6     DELETE FROM Emp WHERE Ename = Ename; -- toujours
7     VRAI
8 END ;
```

# Types composites ou composés : Utilisation de %ROWTYPE

Portée des variables : solution

```
1 <<Main>>
2 DECLARE
3     Ename Emp.Ename%TYPE := 'SMITH';
4 BEGIN
5     --On précise avec la portée de la variable. On est
6     dans Main.
7     DELETE FROM Emp WHERE Main.Ename = Ename;
8 END;
```

# Conversion de types

---

# Conversion de types : Conversions explicites

Fonction normalisée **CAST** disponible depuis Oracle 9iR2.

Exemple

```
1 SELECT CAST('15/11/2021' AS DATE)  
2 FROM DUAL;
```



# Conversion de types : Conversions implicites i

Fonction normalisée **CAST** disponible depuis Oracle 9iR2.

Exemple : conversions implicites

```
1 DECLARE
2     TimeStart    CHAR(5);
3     TimeFinish   CHAR(5);
4     TimeElapsed  NUMBER(5);
5 BEGIN
6     -- recherche du nb de secondes écoulées depuis
        minuit
7     SELECT TO_CHAR(CURRENT_DATE, 'SSSSS') INTO TimeStart
        FROM DUAL;
8     -- ...
9     -- recherche du nb de secondes écoulées depuis
        minuit
```

## Conversion de types : Conversions implicites ii

```
10  SELECT TO_CHAR(CURRENT_DATE, 'SSSSS') INTO
      TimeFinish FROM DUAL;
11  -- La soustraction est effectuée car conversion
      automatique
12  TimeElapsed := TimeFinish - TimeStart;
13  DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Temps écoulé = ' ||
      TimeElapsed);
14  END;
```

## **Types REF**

---

- Les types **REF** (référence) représentent des valeurs correspondant à des pointeurs qui permettent de référencer d'autres objets du code.
- Certaines de ces utilisations relèvent des extensions objet-relationnelles.<sup>1</sup>

---

1. Nous ne les aborderons pas.

## **Visibilité des variables**

---

- Une variable est référencée par son nom et est visible dans le bloc PL/SQL où elle a été déclarée.
- Elle est visible également dans tous les blocs imbriqués dans celui où la déclaration a été faite pour autant qu'elle n'ait pas été redéfinie.

# Visibilité des variables

## Visibilité des variables

```
1 DECLARE
2     VLoc  VARCHAR2(20);
3     Vuser VARCHAR2(50) := USER;
4 BEGIN
5     VLoc := 'Bloc Principal';
6     DECLARE
7         VLoc VARCHAR2(50);
8     BEGIN
9         VLoc := 'Bloc imbriqué';
10        DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('VLoc = ' || VLoc ||
11                               ', Vuser = ' || Vuser);
12    END;
13    -- Ici VLoc du bloc imbriqué n'est plus connu
14    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('VLoc = ' || VLoc ||
15                          ', Vuser = ' || VUser);
16 END;
17 -- VLoc = Bloc imbriqué, Vuser = USER_SGBD_2
```

# **Opérateurs et expressions**

---



- Les expressions PL/SQL sont construites en appliquant des opérateurs à des opérandes.
- Une opérande peut être une variable, une constante ou par exemple un littéral
- Les expressions sont évaluées suivant la préséance des opérateurs

# Opérateurs et expressions

Opérateur	Opération
**	Exponentiation
-	Opposé
*, /	Multiplication, division
+, -,	Addition, soustraction concaténation
=, <, >, <=, >=, <>, !=, ~=, ^=, IS NULL, LIKE, BETWEEN, IN	Comparaison
NOT	Négation logique
AND	Conjonction (ET Logique)
OR	OU Logique

**Table 1** – Opérateurs et expressions

<>, !=, ~=, ^= : 4 manière d'exprimer la différence.

## Important

PL/SQL utilise des évaluations d'expression appelées "short-circuit"

Dès que le résultat de l'expression peut être déterminé, l'évaluation s'arrête

Ne générera pas d'erreur

```
1 Vcontinue BOOLEAN := FALSE;  
2 IF ((NOT Vcontinue) OR ((41/0) > 0))
```

# **Logique trivalente et valeur NULL**

---

# Logique trivalente et valeur NULL

- VRAI
- FAUX
- INCONNU

Norme SQL2 : **COALESCE** (**expr** [, **expr**] ...) Fonctions Oracle

- NVL
- NULLIF
- NVL2

## **Séq. et pseudo-colonnes du PL/SQL**

---

# Séq. et pseudo-colonnes du PL/SQL

Le PL/SQL reconnaît les pseudo-colonnes de SQL telles que **ROWID**, **CURRVAL**, **NEXTVAL**, **LEVEL** et **ROWNUM**

## Exemple

```
1  DECLARE
2      VRowid ROWID;
3      VSal    Emp.Sal%TYPE;
4  BEGIN
5      SELECT Sal, ROWID
6      INTO VSal, VRowid
7      FROM emp
8      WHERE Empno = 7369;
9      VSal := 1000;
10     UPDATE Emp SET sal = VSal WHERE rowid = VRowid;
11 END;
```



# Séq. et pseudo-colonnes du PL/SQL i

## Exemple

```
1 CREATE SEQUENCE seqCours START WITH 1;
2 CREATE TABLE Cours
3 (
4     Nr    NUMBER,
5     Nom   VARCHAR2(20)
6 );
7
8 DECLARE
9     VNr   Cours.Nr%TYPE;
10 BEGIN
11     INSERT INTO Cours VALUES (SeqCours.NEXTVAL, 'SGBD');
12     SELECT Nr INTO VNr FROM Cours WHERE RTRIM(Nom) = '
13         SGBD';
14     DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('VNr = ' || VNr);
```

```
14  INSERT INTO Cours VALUES (SeqCours.NEXTVAL, 'C#');
15  SELECT Nr INTO VNr FROM Cours WHERE RTRIM(Nom) = 'C#
    ';
16  DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('VNr = ' || VNr);
17  SELECT SeqCours.CURRVAL INTO VNr FROM DUAL;
18  DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('VNr = ' || VNr);
19  END;
```

- **ROWNUM** permet de spécifier l'ordre dans lequel une ligne est sélectionnée dans une table. Le premier tuple sélectionné porte le ROWNUM 1, le deuxième le
- **ROWNUM2** et ainsi de suite.
- **ROWNUM** est attribué avant l'opération de tri (**ORDER BY**)

# Séq. et pseudo-colonnes du PL/SQL

## Exemple

```
1  DECLARE
2      TYPE TableEmployes IS TABLE OF Emp%ROWTYPE;
3      LesEmployes TableEmployes;
4  BEGIN
5      SELECT * BULK COLLECT
6      INTO LesEmployes
7      FROM Emp
8      WHERE ROWNUM < 3
9      ORDER BY Ename;
10     DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('Nbre Employes : '
11         || LesEmployes.COUNT);
12     DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('ROWNUM 1 : '
13         || LesEmployes(1).Ename);
14     DBMS_OUTPUT.PUT_LINE('ROWNUM 2 : '
15         || LesEmployes(2).Ename);
16 END;
```

# Séq. et pseudo-colonnes du PL/SQL

## Exemple

```
1 DECLARE
2     TYPE TableEmployes IS TABLE OF Emp%ROWTYPE;
3     LesEmployes TableEmployes;
4 BEGIN
5     SELECT * BULK COLLECT INTO LesEmployes
6         FROM (SELECT * FROM Emp ORDER BY Ename)
7         WHERE ROWNUM < 3;
8     DBMS_OUTPUT.PUT_LINE ('Nbre Employes : '
9         || LesEmployes.COUNT);
10    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE ('ROWNUM 1 : '
11        || LesEmployes(1).Ename);
12    DBMS_OUTPUT.PUT_LINE ('ROWNUM 2 : '
13        || LesEmployes(2).Ename);
14 END;
```

- Les présents diaporamas constituent un résumé du livre : DELMAL, P, *SQL2 - SQL3*, Bruxelles, De Boeck Université, 2004, 512 pages.
- Ce résumé a été étoffé d'éléments extraits de la documentation officielle d'Oracle : [Oracle Database Documentation](#), 12/02/2021.
- Ainsi que de l'ouvrage : SOUTOU, Ch, *SQL pour Oracle*, Paris, Editions Eyrolles, 2013, 642 pages.